



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

DE VENISE A BUENOS AIRES ESSENTIELS # 12

Dossier réalisé par Yvan Lorillier, Professeur
agrégé d'Education Musicale

Contact :
Thérèse Jaslet - Tél. 02 99 275 283 -
jaslet@o-s-b.fr

DE VENISE À BUENOS AIRES

C'est l'histoire d'une immense passerelle reliant deux continents,
C'est l'histoire d'un pont grandiose entre deux époques,
C'est l'histoire d'une liaison extraordinaire entre deux cultures pourtant si différentes,
De liens entre les arts,
De cheminements entre les styles
Bonne préparation, bon concert.

Programme :

Antonio Vivaldi, *Les Quatre Saisons*, op. 8 (1728)
Astor Piazzolla, *Las Cuatro Estaciones portenas* (1965-1970)

Orchestre Symphonique de Bretagne
Direction : Darrell Ang
Violon : David Kim

Vendredi. 21 mars à 14h30
Rennes / Opéra

LE COIN DES MAÎTRES

ANTONIO VIVALDI

1 - ENFANCE, JEUNESSE : MUSICIEN TALENTUEUX ET PRÊTRE ÉPHÉMÈRE



Compositeur italien, né à Venise le 4 mars 1678, mort à Vienne le 28 juillet 1741

On ne sait pas grand-chose de l'enfance de Vivaldi ; fils de Giovanni Battista Vivaldi, talentueux violoniste à la chapelle ducale de Saint Marc et de Camilla Calicchio, il eut probablement ses premières leçons auprès de son père et de Legrenzi, maître de chapelle à Saint Marc de 1684 à 1690. Le 23 mars 1703 il est ordonné prêtre, mais sa constitution prétendue fragile (asthme ?) l'empêche d'exercer son ministère. Après un an ou deux, le "prêtre roux" en référence à sa chevelure renonce à dire la Messe. On suppose que Vivaldi père, décédé seulement six ans avant lui eut une très grande influence sur lui, de par son enseignement musical, mais également dans la manière de conduire ses affaires. On sait également du père et du fils qu'ils apparaissent comme «les meilleurs musiciens de Venise» dans un guide touristique consacré à la cité des Doges, paru en 1706.

2 - UNE CARRIÈRE PRODIGIEUSE

Commence alors une carrière faite de voyages, de direction et de composition assez phénoménale : il est tour à tour maître de violon et de composition, Maestro de concerti et Maestro di coro au Seminario musicale del Ospedale de la pieta , institution qui recueille les jeunes filles orphelines, bâtardees ou abandonnées. Ayant la musique pour occupation principale, elles disposent des meilleurs maîtres dans tous les instruments et leurs concerts sont réputés dans l'Europe entière. De 1708 à 1729 Antonio Vivaldi devient le puissant impresario du Teatro S. Angelo, mais il s'absente régulièrement de Venise : pour diriger la chapelle du prince Hesse Darmstadt à Mantoue ; pour faire jouer ses nombreux opéras à Rome, où il joue devant le pape. Il occupe donc trois fonctions officielles, qui ne l'empêchent pas de faire de longues tournées en Italie et en Europe (notamment Allemagne et Pays-Bas). Lors de ces tournées, l'impresario Vivaldi gère tout : recrutement des solistes, répétitions, et surtout... contrôle des recettes ! Il faut dire qu'il finance la production de ses opéras de ses propres deniers... On a du mal dès lors à croire en ses problèmes de santé dont il se plaignit durant toute sa vie, d'autant plus qu'il était suivi lors de ses nombreux déplacements par toute une cour de dames qui ne lui voulaient que du bien... Antonio Vivaldi est alors célébré dans toute l'Europe, notamment pour ses concerti dont *Les Quatre saisons* et *l'Estro harmonico* qui connaissent un succès brillant. Paradoxalement et subitement, il tombe dans l'oubli quelques années avant sa mort. Il quitte Venise pour Vienne où il meurt dans l'oubli et la pauvreté.

3 - HÉRITAGES

Cet oubli qui faillit bien être définitif dura près d'un siècle. En 1829, Felix Mendelssohn redécouvre J. S. Bach, un autre baroque incroyablement oublié, et fait exécuter sa *Passion selon Saint Matthieu*. Les compositeurs romantiques vont alors s'emparer de l'héritage de Bach, parmi lequel des transcriptions de concertos de Vivaldi. Plus tard encore (au début du XX^e siècle) les musicologues étudièrent les œuvres publiées par Vivaldi à Amsterdam et ses manuscrits à la bibliothèque nationale de Turin. On sait l'apport considérable d'Antonio dans la forme du Concerto moderne (cf. cahier pédagogique « Poupées russes »): les trois mouvements, la confrontation plus marquée entre le soliste et l'orchestre, contrairement au « Concerto grosso » qui le précède, l'expressivité des lignes mélodiques des solistes, la virtuosité mise en valeur également. Expressivité et virtuosité que nous retrouvons également dans ses opéras -que l'on continue à exhumer en 2014- et dans sa musique religieuse. Quand on sait que *Les Quatre Saisons* sont l'œuvre la plus enregistrée et la plus vendue au monde, on peut se surprendre à penser que cet immense héritage culturel nous est parvenu que presque par hasard et par la volonté d'une infime minorité de musiciens et de musicologues.



La place Saint Marc du temps de Vivaldi, peinte par Canaletto

A ÉCOUTER :

Musique instrumentale :

500 concertos, dont les 12 de l'*Estro Armonico* ; les 12 de la *Stravaganza* ; les 12 du *Cimento dal Armonia* qui contient les fameuses *Quatre saisons*. Et parmi les concerti, 136 pour violon, 23 pour flûte, 39 pour basson...

75 Sonates

Musique lyrique : officiellement 94 opéras ; plus sûrement, 50 ; nombre d'œuvres réellement parvenues : 20 dont : RV 718 *Griselda* ; RV 725 *L'Olimpiade* ; RV 728 *Orlando (furioso)*

Musique religieuse : *Gloria, Magnificat, Stabat Mater*

A VOIR (OU PAS) :



Film de Jean-Louis Guillermou réalisé en 2006

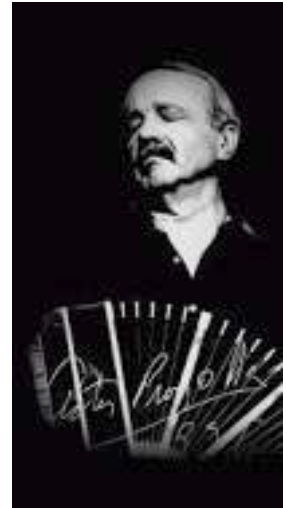
Descendu en flèche par la Critique, ayant provoqué des réactions plus que partagées auprès du public, *Vivaldi, un prince à Venise* aura au moins l'avantage de nous plonger dans l'atmosphère vénitienne du XVIIIe siècle, dans l'écoute du Maître, et nous montrer le testament du grand Michel Serrault. Scénario plat, acteurs insipides (excepté Serrault et Galabru) car non dirigés, playbacks non crédibles, dialogues indigestes. Mais musique somptueuse.

ASTOR PIAZZOLLA

Bandéoniste et compositeur argentin, né le 11 mars 1921 à Mar de Plata et mort le 4 juillet 1992 à Buenos Aires

1 - JEUNESSE : CONFLITS DE STYLES

Fils d'immigrés italiens, Astor Pantaleon Piazzolla s'installe à New York avec ses parents à l'âge de quatre ans. Pour ses neuf ans, son père lui offre un bandonéon, ce qui ne laisse pas de décevoir le garçon qui, davantage attiré par le jazz aurait préféré un saxophone... Quelques temps plus tard, il entend un voisin -ancien élève de Rachmaninoff- jouer du J.S. Bach. Dès lors, le jeune Astor n'a qu'une idée en tête : prendre des leçons auprès de cet élève, un certain Bela Wilda... A treize ans néanmoins, il maîtrise parfaitement l'art du bandonéon, et en 1936 la famille retourne vivre à Mar de Plata. Cependant, goûtant encore peu le tango, Astor Piazzolla ne se montre guère motivé jusqu'à ce qu'il entende le violoniste Elvino Vardaro et son Sexteto típico qui jouent le tango d'une manière différente. Dès lors cet amour du tango va s'enraciner et ne plus le quitter. A partir de 1938 il joue alors dans plusieurs orchestres dont celui d'Annibal Troilo, pour lequel il écrit des arrangements. Débordant de créativité, il n'est pas rare qu'Anibal Troilo le reprenne pour qu'il se cantonne à sa place de musicien d'orchestre. Rapidement, cependant Astor se lasse de cette vie nocturne populaire. Il veut devenir un compositeur de musique classique. En 1944 il quitte Troilo pour créer son propre orchestre.



2 - MATURITÉ : FUSION DES STYLES

«Ce que ton public te reproche, cultive-le : c'est toi» J. Cocteau (*Le Potomak*, 1919)

En 1954, Astor Piazzolla gagne le concours de composition Fabien-Sevitzky avec son triptyque symphonique *Buenos Aires* et part, bourse en poche étudier la composition à Paris avec Nadia Boulanger. Pendant ses études parisiennes, il s'efforce de gommer sa personnalité, désireux d'être un vrai compositeur de musique "sérieuse" comme Bartok ou Stravinsky. C'est Nadia Boulanger qui lui révélera son talent, sa mission : ne pas renier le style de ses origines, mais l'enrichir de la science acquise.



Troilo et Piazzolla

3 - UNE MULTITUDE DE FORMATIONS

De retour à Buenos Aires en 1957, il fonde son orchestre : cordes, piano et bandonéon avec lequel il crée des œuvres telles que *Tango del Angel*, *Tres minutas con la realidad* ; il fonde également l'Octet Buenos Aires qui a pour projet de jouer du tango traditionnel et des créations à parts égales. C'est une formation résolument moderne qui n'hésite pas à faire entendre des chorus de bebop à la guitare électrique. L'Octet a le temps d'enregistrer trois disques avant d'être dissous : les conflits violents et répétés suscités par le modernisme de la formation auront de l'enthousiasme de son créateur.

Après une tentative infructueuse de mêler le tango et le jazz à New York, il crée en 1960 un nouvel orchestre, le Quinteto nuevo tango avec lequel il aura ses plus grands succès : *Adios Nonino* en hommage à son père juste décédé, *Seria del Angel*. Accompagné de Simon Bajour puis Elvino Vardaro au violon, Jaime Gossis au piano, Jorge Lopez Ruiz à la guitare électrique et Kicho Diaz à la contrebasse, il réalise enfin cette magnifique synthèse entre les musiques populaires, savantes et même des éléments du jazz.

En 1963, il produit *Tres tangos sinfonicos* sous la direction de Paul Klecky (prix Hirsch), et en 1965 deux de ses plus fameux enregistrements : *Piazzolla au Philharmonique de New York* et *El tango*, en collaboration avec son ami, le poète Jorge Luis Borges, disque culte dans l'histoire du tango.

En 1968 débute une collaboration importante avec le poète Horacio Ferrer, avec qui il composera ses plus fameux tangos dont *Balada para un loco* ainsi qu'une opérette créée en Italie, *Maria de Buenos Aires* qui n'aura aucun succès.

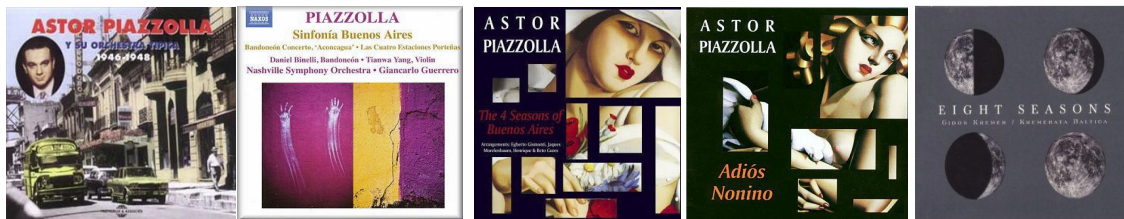
3 - QUI RÉVÈLENT UNE INTRANSIGEANCE REDOUTABLE

Puis, ce sera le Conjunto Electronico (1974) où il monte un groupe en Italie avec orgue Hammond, marimba, flûte, guitare et basse électriques, batterie, violons et percussion. Il enregistre l'album *Libertango*, se rapproche du nouveau jazz ; il renoue ensuite avec son Quinteto (Quinteto nuevo) et connaît enfin le succès mondial. Il écrit pour toutes les formations : musiques de film, quatuor (*Five tango sensations* pour le Kronos Quartet), *Le grand tango pour violoncelle et piano*, dédiée à Rostropovitch.

4 - EPILOGUE

Il dissout son quintette en 1988 pour fonder un ultime groupe : deux bandonéons, violoncelle, contrebasse, guitare, piano, sextette qu'il dissout à son tour suite à des dissensions. Il meurt en 1992 suite à une attaque cérébrale dont il ne s'est jamais remis.

A écouter :



Des débuts avec l'Orchestra tipica, la *Sinfonia Buenos Aires* qui lui permet d'aller étudier à Paris ; en passant par les grands tangos (*Adios Nonino...*), et... *Las cuatro estaciones*, ici couplées également avec celles de Vivaldi. Quelques conseils : voir aussi les titres évoqués plus haut, préférer les enregistrements « live », aller voir les nombreuses transcriptions dans tous les styles...

AU COEUR DES OEUVRES

LES QUATRE SAISONS, OP. 8 (1728) ANTONIO VIVALDI

On a l'habitude de dire que les œuvres baroques furent oubliées aussitôt jouées. Nous avons parlé de l'oubli dans lequel étaient tombés Bach, Vivaldi, mais aussi Telemann... Les *Quatre Saisons* vont à l'encontre de cette idée et occupent une place bien particulière dans la vie du compositeur et au-delà. Dès 1728, le Concert Spirituel avait déjà programmé trois fois *Le Printemps*; Louis XV le demanda en 1730 ; Michel Corrette en fit un motet, *Laudate Dominum* en 1765 ; Jean-Jacques Rousseau en fit une transcription pour flûte seule. Peut-on expliquer par la seule analyse un tel succès ? Nous pouvons tout au plus en proposer quelques éléments.

Vivaldi accompagne chaque mouvement d'un sonnet particulièrement évocateur. Nous reportons ici les textes écrits par Vivaldi :

Le Printemps

Allegro

Voici le Printemps,

Que les oiseaux saluent d'un chant joyeux.

Et les fontaines, au souffle des zéphyr,

Jaillissent en un doux murmure.

Ils viennent, couvrant l'air d'un manteau noir,

Le tonnerre et l'éclair messagers de l'orage.

Enfin, le calme revenu, les oisillons

Reprennent leur chant mélodieux.

Largo

Et sur le pré fleuri et tendre,

Au doux murmure du feuillage et des herbes,

Dort le chevrier, son chien fidèle à ses pieds.

Allegro

Au son festif de la musette

Dansent les nymphes et les bergers,

Sous le brillant firmament du printemps.

L'Été

Allegro non molto - Allegro

Sous la dure saison écrasée de soleil,

Homme et troupeaux se languissent, et s'em-
brase le pin.

Le coucou se fait entendre, et bientôt d'une
seule voix,

Chantent la Tourterelle et le Chardonneret.
Zéphyr souffle doucement, mais, tout à

coup,

Borée s'agite et cherche querelle à son
voisin.

Le pâtre s'afflige, car il craint

L'orage furieux, et son destin.

Adagio - Presto - Adagio

À ses membres las, le repos est refusé :

La crainte des éclairs et le fier tonnerre,

Et l'essaim furieux des mouches et des taons.

Presto

Ah, ses craintes n'étaient que trop vraies,

Le ciel tonne et fulmine et la grêle

L'Automne

Allegro

Par des chants et par des danses,
Le paysan célèbre l'heureuse récolte
Et la liqueur de Bacchus
Conclut la joie par le sommeil.

Adagio molto

Chacun délaisse chants et danses :
L'air est léger à plaisir,
Et la saison invite
Au plaisir d'un doux sommeil.

Allegro

Le chasseur part pour la chasse à l'aube,
Avec les cors, les fusils et les chiens.
La bête fuit, et ils la suivent à la trace.
Déjà emplie de frayeur, fatiguée par le fracas des armes
Et des chiens, elle tente de fuir,
Exténuée, mais meurt sous les coups.

L'Hiver

Allegro non molto

Trembler violemment dans la neige étincelante,
au souffle rude d'un vent terrible,
Courir, taper des pieds à tout moment
Et, dans l'excessive froidure, claquer des dents ;

Largo

Passer auprès du feu des jours calmes et contents,
Alors que la pluie, dehors, verse à torrents;

Allegro

Marcher sur la glace, à pas lents,
De peur de tomber, contourner,
Marcher bravement, tomber à terre,
Se relever sur la glace et courir vite
Avant que la glace se rompe et se disloque.

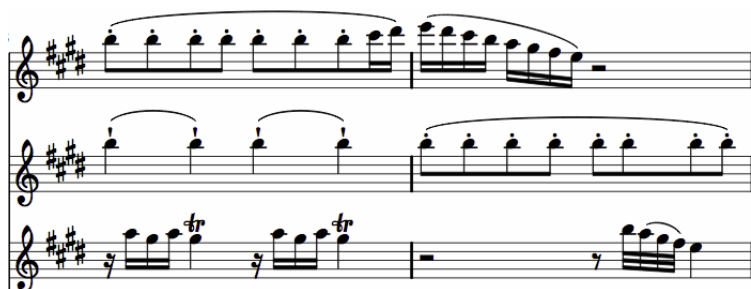
Sentir passer, à travers la porte ferrée,
Sirocco et Borée, et tous les Vents en guerre.
Ainsi est l'hiver, mais, tel qu'il est, il apporte ses joies.

Le figuralisme : En grande vogue dès la renaissance, puis au baroque, le figuralisme en musique permet de symboliser le mouvement, la couleur, voilà la définition du Larousse :

« *Mot d'introduction récente, par lequel on désigne la traduction musicale des images du texte par des moyens analogiques ; par exemple les idées de montée ou de descente par les mouvements mélodiques correspondants, les animaux par la description de leur démarche ou de leur cri, la majesté par des arpèges d'accords parfaits, etc. On employait autrefois le mot « madrigalisme », mais si le madrigal emploie effectivement très fréquemment le figuralisme, il n'est ni le seul ni le premier. Le figuralisme était connu de la musique grecque antique (par exemple, le « nome pythique » décrivait le combat d'Apollon et du serpent) comme il l'est de diverses musiques populaires (l'Alouette roumaine) ; il n'est absent ni du chant grégorien (communion de la Pentecôte) ni de la polyphonie médiévale (motet *Descendi in hortum meum*, XIII^e s.), mais il y tient un rôle malgré tout assez secondaire. En revanche, il devient, à partir de Josquin Des Prés, l'un des éléments essentiels de l'inspiration et de la composition musicales. Il connaît son apogée avec J.-S. Bach (tous les mots d'une cantate ou d'une passion de ce maître sont traduits avec une incroyable minutie, et aussi le texte sous-entendu de ses chorals d'orgue). S'il a perdu quelque peu, depuis le XIX^e siècle, de sa précision quasi automatique, il n'a jamais disparu de la musique tant que celle-ci a entendu conserver la valeur signifiante que seules lui dénie les écoles les plus récentes.* »

1- LE PRINTEMPS R 269

L'allegro initial fait entendre un refrain (un lumineux *mi* majeur) entrecoupé de divers épisodes : les oiseaux s'ébattant dans le ciel (l'aigu pour le ciel, les trilles pour le chant des oiseaux) ; le calme des fontaines (notes répétées, liées, nuance p.) ; l'orage: (trémolos dans le grave pour le tonnerre, les gammes rapides vers l'aigu pour les éclairs)... particulièrement évocateurs :



Tessitures aiguës, trilles, notes piquées, gammes rapides... les oiseaux s'ébattent dans le ciel (1^{er} mouvement)

Tessiture grave, tremolos : le tonnerre gronde (1^{er} mouvement)

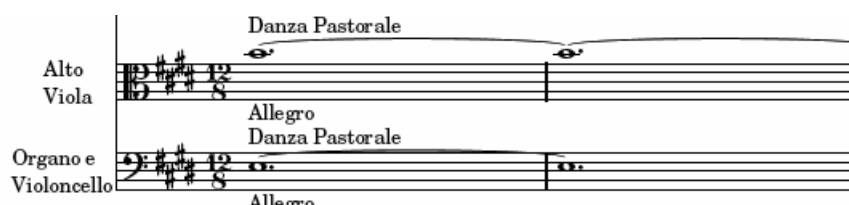


Le deuxième mouvement (3/4, *do#* mineur) nous plonge dans le rêve du berger. Le vent frais souffle doucement, le chien du berger aboie à ses côtés



2^{ème} mouvement : l'onde du vent frais (violons I et 2)

Le troisième mouvement (*mi* majeur, 12/8) nous laisse imaginer grâce au ternaire la danse des bergers et des nymphes et le bourdon (tonique et quinte) de la musette, petite cornemuse



La quinte à vide (mi-si) caractéristique de la petite cornemuse (3^{ème} mouvement)

2 - L'ÉTÉ R 315

L'accablement, la fatigue, les incendies et les tempêtes de grêle : la description de Vivaldi est éloignée de nos conceptions de la période estivale. Autres temps, autres mœurs...



Accablement : mouvements descendants, legato, violons (1^{er} mouvement)

Divers chants d'oiseaux : le coucou, la tourterelle... (1^{er} mouvement)



Une tempête de grêle bien plus impitoyable que l'orage du *Printemps* vient conclure l'Été.

3 - L'AUTOMNE R 293

La saison est décrite par Vivaldi comme étant festive : le premier mouvement un bucolique *fa* majeur) fait entendre des danses paysannes joyeuses et accentuées ; le deuxième, les effets de l'ivresse par les sourdines aux violons, l'absence de mélodie et l'étiollement de la basse continue (les accords sont juste égrenés) ; le troisième, une chasse avec ses imitations de cor (solo de violon), ses accents, la course désespérée de l'animal traqué.

Violino Principale
Violino Primo
Violino Secondo
Alto Viola
Organo e Violoncello

Adagio molto Sordini
Vbriachi dormienti

Adagio Sordini
Molto, Vbriachi dormienti

Adagio Sordini
Molto Dormienti Vbriachi

Adagio Sordini
Vbriachi dormienti

Adagio Molto - Il Cembalo arpeggio

2^{ème} mouvement : absence de mélodie, tempo lent... les villageois s'endorment après avoir un peu trop bu...



Le violon solo imite les cors de chasse (3^{ème} mouvement)

4 - L'HIVER R 297

Là encore, loin des joies de Noël, du ski et des batailles de boules de neige Vivaldi nous donne à entendre les rigueurs de l'hiver : un sombre *fa* mineur ; les grelottements de froid (trémolos) dignes de Purcell dans son célèbre *Air du froid* (King Arthur) ; les coups de pieds sur le sol pour se réchauffer (accents) ; les glissades – non volontaires ! (Legato, temps ternaire) ; seul le mouvement central apporte un peu de réconfort grâce au crépitemment d'un feu de cheminée (*mi* b majeur, accompagnement en pizzicati)

A

Aggiacciato tremar trà nevi argenti

Allegro non molto

Allegro non molto

Allegro non molto

Allegro non molto

6
4
2

Grelotter de froid (1^{er} mouvement)

Largo - Solo

La Pioggia

Largo e Pizzicati forte

La Pioggia

Largo Pizzicati Forte

Se réchauffer auprès du feu (2^{ème} mouvement : pizz, mélodie sereine au violon solo)...



Glisser... (3^{ème} mouvement : violon solo)

LAS CUATRO ESTACIONES PORTENAS (1965-1970) ASTOR PIAZZOLLA

UN HOMMAGE MULTIPLE... MAIS BEAUCOUP DE DIFFÉRENCES

Elles furent composées entre 1965 et 1969 pour le Quintetto nuevo, c'est à dire pour violon, piano, guitare électrique, contrebasse et bandonéon. Elles ne furent pas conçues comme un ensemble mais séparément : ainsi *Verano Porteno* (l'Été de Buenos Aires) est une musique de ballet composée en 1965, *Otono Porteno* (l'Automne) en 1969, *Primavera Portena* et *Invierno Porteno* (printemps et hiver) en 1970.

Nous l'avons vu, l'œuvre de Vivaldi fait systématiquement appel au figuralisme ; or ici, rien de tel : c'est bien le caractère de chaque saison, dans sa globalité qui est traduit. Par ailleurs, là où Vivaldi nous transporte en pleine nature, nous sommes ici dans la ville (Portenas signifie du port de Buenos Aires).

La structure des pièces n'a originellement rien à voir non plus avec les concertos tripartites de Vivaldi : ici, il s'agit de quatre « monolithes » de 7 minutes environ.

Désireux d'établir des liens entre sa culture natale (le tango) et la culture savante occidentale, Piazzolla rend hommage à Vivaldi. Cependant, et conformément aux conseils de Nadia Boulanger, le compositeur tire les références savantes occidentales vers le tango argentin, et non l'inverse. C'est le compositeur russe Leonid Desyatnikov qui, entre 1996 et 1998 va avoir l'idée d'arranger l'œuvre du maître argentin pour la formation du maître vénitien : le violon solo et l'orchestre à cordes. Et c'est finalement à lui que l'on doit le plus les rapprochements avec Vivaldi (citations, orchestration)

Enfin, il s'agit aussi d'un hommage aux contemporains du jeune Piazzolla, en particulier à Bartók et Stravinski, qu'il affectionnait particulièrement.

1 - VERANO PORTENO, LA MINEUR

Sur un cadre rythmique répétitif imposé par l'accompagnement, le thème se déploie au violon, pour rappeler la vérité du tango : l'homme qui impose un cadre statique et la femme qui improvise dans ce cadre.

Le thème annonce la tension qui va régir toute la pièce, notamment par la dissonance (si-do) suivie d'un glissando.

Bien qu'unitaire, la pièce suit un scénario « vif-lent-vif » qui n'est pas sans rappeler la forme du concerto tel que l'a défini Vivaldi.



Leonid Desyatnikov cite, dans la partie centrale un extrait de l'hiver : eh oui, dans l'hémisphère sud les saisons sont inversées , en été, il fait froid !



2 - OTONO PORTENO, LA MINEUR

Plus proche du couplet-refrain, cet automne alterne passages rythmés et très écrits (refrains) avec des cadences à caractère plus improvisé (couplets) au violon solo, mais aussi au violoncelle :



Nous notons aussi dans le refrain l'emploi de marches harmoniques, chères aux deux maîtres argentin et vénitien



1 - PRIMAVERA PORTENA (SOL MINEUR)

L'utilisation du contrepoint, chère aux baroques est particulièrement remarquable dans l'énoncé du thème, proche de la fugue. Nous notons, tout comme dans « l'Automne » l'imitation du guiro, percussion sud-Américaine.

De plus, tout comme l'Été, la pièce suit une structure ABA, vif-lent-vif avec des tonalités plus définies : partie lente en si b mineur puis majeur et retour du thème principal en sol mineur. Notons, sur l'accord final, l'énoncé au violon d'un thème bien connu :



1 - INVIERNO PORTENO (FA# MINEUR)

Nous retrouvons dans le thème la langueur présente dans l'Été, le *legato*, chromatisme descendant.

Mais la violence rythmique du tango et de ses tresillos n'est jamais loin et reprend toujours le dessus. Cette violence rythmique rappelle étrangement celle de Bartók, et surtout celle de Stravinski de la danse sacrée (*Sacre du Printemps*). L'on connaît l'attachement de Piazzolla à ces deux grands compositeurs.

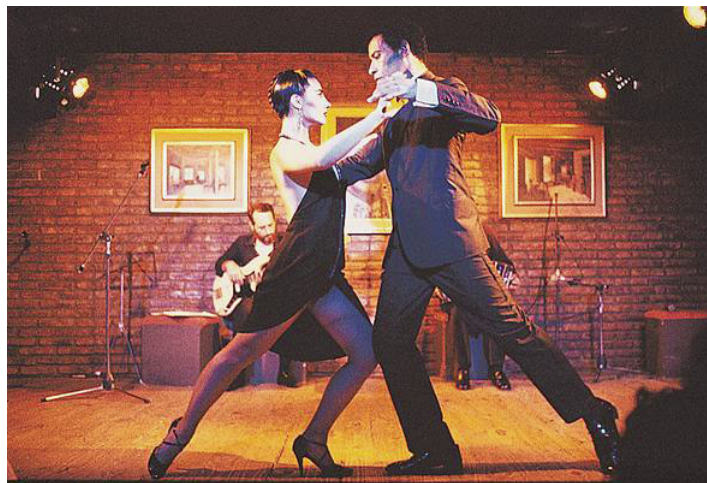
A multi-staff musical score for 'INVIERNO PORTENO' in F# minor (three sharps). The score includes parts for Violin I (VI. I), Violin II (VI. II), Viola (Vla.), and Cello (Vc.). The notation is dense, featuring many slurs and accents, reflecting the 'violence rythmique' and 'tresillos' mentioned in the text. The key signature is three sharps (F#, C#, G#).

RUE DE LA CONNAISSANCE

HISTOIRE ET VOCABULAIRE DU TANGO

L'histoire de Piazzolla est, nous l'avons vu, indissolublement liée à celle du tango. Et autant que celle du jazz, l'histoire du tango est celle d'un métissage, de rencontres de cultures africaine européenne dans l'histoire et la géographie sud Américaine. Autant que le jazz, le tango doit ses origines au continent africain. Les noirs, descendant des esclaves sont nombreux au milieu du XIX^e siècle en Argentine, et leurs musiques et leurs danses sont un des piliers du tango. Tango signifie alors « lieu fermé » dans tous les sens du terme, également endroit où l'on entrepose les esclaves. Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, le tango n'est autre que ces réunions des noirs en lieux fermés autour de la danse, de la musique et du chant.

Avec le développement du commerce, de l'immigration massive venue d'Europe, les danses occidentales débarquent à leur tour en Amérique du Sud : polkas, mazurkas, marches, scottiches. Ainsi, les bas - fonds et les bordels de Buenos Aires où les noirs imitent les danses suscitées de leurs anciens maîtres vont devenir le véritable creuset du tango. Nous sommes au tournant du XX^e siècle. Déjà doté d'un fort pouvoir de séduction, le tango attire toute une bourgeoisie européenne désireuse de s'initier et de s'encaillier et va rayonner dans toute l'Europe.



Le tango va connaître un âge d'or entre 1940 et 1955 avec des musiciens tels Carlos Gardel, Anibal Troilo... avant de décliner face à un double assaut : esthétique, avec l'avènement rapide du Rock 'n roll et politique, avec l'arrivée au pouvoir de dictatures sur tout le sous-continent. Au début des années 1980, le tango est, pour les européens une danse de musette un peu ringarde. A la faveur d'un spectacle *Tango Argentino* donné à Paris, et d'un développement des goûts pour les cultures métisses, extra européennes ou dites « premières », le tango va retrouver son public. Le succès de cette danse, de cette culture ne s'est pas démenti depuis.

QUELQUES MOTS DU TANGO (V. AUSSI "SALLE DE JEUX") :

-**Tresillo** : rythme composé de trois notes dans une mesure à quatre temps : noire pointée, noire pointée, noire ;

-**Cinquillo** : rythme originaire de Cuba et des Caraïbes, variation de la habanera : croche - double croche - croche - double croche - croche ;

-**Habanera** : danse espagnole, immortalisée en musique savante par le célèbre air éponyme de Carmen de Georges Bizet : croche - quart de soupir - double croche - croche - croche ;

-**Candombe** : genre musical développé par les noirs en Amérique du Sud à partir de l'Uruguay.

-**Milonga** : danse vive et enjouée d'Argentine, considérée comme la mère du tango. Reprenant le tresillo et la habanera, elle se danse à deux temps, tous les temps sont marqués.

-**Bandonéon** : petit accordéon typique du tango.

-**Binaire** : rythme et mesure à deux temps ; la base du tango.



QUELQUES TANGOS CÉLÈBRES

-*El Choclo* d'Angel Gregorio Villoldo. 1905

-*La bicicleta* d'Angel Gregorio Villoldo. L'un des premiers tangos enregistrés (1909) : Rythme de habanera, usage des castagnettes, influences espagnoles marquées

-*La Cumparsita* de Gerardo Matos Rodriguez, composé à Montevideo dans les années 1915. Composé de trois thèmes, avec une structure rythmique hésitant entre l'habanera et un quatre temps marcato.

-*Volver* de Carlos Gardel, interprété par C. Gardel dans le film *El dia que me quieras* (1935).

-*La Yumba* d'Oswaldo Pugliese (années 1945 - 1950).

-*Adios Nonino*, d'Astor Piazzolla composé en 1959 à la mémoire de son père.

-*Sur* d'Anibal Troilo (1914 - 1975)

-*Vuelvo al sur* d'Astor Piazzolla, composé pour le film *El Sur* de Fernando Solanas, 1988

LA QUESTION D'HISTOIRE DES ARTS

REPRÉSENTER LES SAISONS

Qu'il est difficile de choisir des œuvres d'art représentant les saisons, tellement le sujet a tant inspiré les artistes, qu'ils soient compositeurs, peintres, écrivains, dramaturges, cinéastes ! Listons juste les plus célèbres, et regardons quelques toiles. L'on devine aisément ce qui inspire tant les artistes dans l'évocation des saisons : les évoquer, c'est ouvrir la boîte de pandore des sensations, des sentiments, des couleurs, des odeurs, des textures... c'est aussi pour nous enseignants une formidable source éducative.

Cependant, qu'il s'agisse de Vivaldi, de Beethoven (dans sa sonate *Le Printemps*, titre d'ailleurs trouvé par son éditeur), de Nicolas Poussin, de Sandro Botticelli, Eric Rohmer (*Contes de printemps, d'été, d'automne, d'hiver*), la description des saisons n'est qu'un prétexte à exprimer les sentiments, à évoquer les divinités (représentations, allégories), à raconter des histoires.



Sandro Botticelli « Le Printemps » de 1478 à 1482, huile sur toile, 203X314, Galerie des Offices, Florence.

Ainsi, Botticelli mêle ici la mythologie (Zephyr, Flore, Mercure, les trois grâces) à la chrétienté (Venus confondue avec la Vierge) et l'allégorie, l'hommage à la ville de Florence (figure de Flore en majesté)

Tout aussi spectaculaires, les quatre tableaux de Nicolas Poussin représentant les quatre saisons n'en sont pas moins allégoriques.



Le Printemps : Adam et Eve... C'est le matin.



Booz et Ruth : Booz, riche paysan vient assister aux moissons de son champ. La pauvre Ruth le supplie de la laisser glaner. C'est de leur union que va naître la lignée du Christ.



Le jour commence à décliner ; deux hommes portent une énorme grappe, symbole de la terre promise.



Pas de paysage enneigé ici. La nuit est tombée, nous reconnaissons le déluge.

Peintes pour le Duc de Richelieu entre 1660 et 1664, ces quatre toiles représentent une synthèse entre la beauté de la nature, la succession des saisons et des heures, c'est aussi une allégorie de la vie humaine ; enfin et surtout, il s'agit de la description de quatre épisodes bibliques de l'Ancien Testament. Les toiles font toutes quatre le même format : 117cm X 160cm

LA SALLE DE JEUX

ACTIVITÉS RYTHMIQUES AUTOUR DU TANGO

A partir des cellules rythmiques ci-dessous, plusieurs jeux sont possibles :

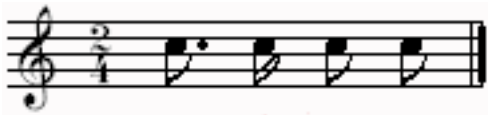
1° Les frapper (mains ou petite percussion) et les faire répéter par imitation

2° Les faire frapper par un élève et toute la classe imite

3° Les élèves, chacun leur tour frappent une formule ; chaque formule ne doit pas être rejouée avant que les autres ne l'aient été.

Variante 1° 2° 3° Pratiquer ces formules sur de la musique de tango (préférez Carlos Gardel à Astor Piazzolla : moins complexe, plus linéaire)

4° Les faire découvrir puis reconnaître



CHANTE LE RETOUR DU PRINTEMPS AVEC W. A. MOZART – KV596

Reviens beau mois de mai

W A Mozart

Voix

Re - viens beau mois de mai ——— Fais chan - ter tous les oi - seaux Ra -
Re - viens beau mois de mai, ——— Fais re - ver - dir nos fo - rêts, Et
Quand ver - rons - nous vrai - ment, ——— re - ver - dir le doux prin - temps, Re -

Piano

5

mè - ne la gaie - té ——— Par - mi les or - - - meaux Re - donn' à la vi - o -
fleu - rir à nou - veau, ——— la vio - lette au bord du ruis - seau; Ah! quelle estnotr'im - pa -
viens beau mois de mai, ——— Pour la joie de tous les en - fants; Ap - por - te mil - le vio -

Pno.

10

let - te L'é - clat ——— de son - prin - temps Et que la pa - que - ret - te Re -
tien - ce, De voir ces vio - let - tes s'ou - vrir, Dans la beau - té nou - vel - le, Quand
let - tes, lais - se les fleu - rir ——— par - tout; Ra - mène aus - si le ros - si - gnol Et

Pno.

15

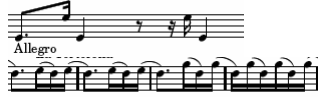
nais - se dans les champs
te ver - rons - re - fleu - rir
bien sûr l'ap - pel du cou - cou

Pno.

RELIE L'ÉLÉMENT MUSICAL À SON ÉQUIVALENT



● Les oiseaux dans le ciel



● Les glissades sur la glace



● La tempête de grêle



● Le « bourdon » de la musette



● Le grondement du tonnerre

Violino Principale
Violino Primo
Violino Secondo
Alto
Viola
Organo e Violoncello

Adagio molto Sordini
Vbriachi dormienti

Adagio Sordini
Molto, Vbriachi dormienti

Adagio Sordini
Molto Dormienti Vbriachi

Adagio Sordini
Vbriachi dormienti

6 6 4 7 6
4 4 2 5 2

Adagio Molto - Il Cembalo arpeggio

● La chasse



● Le coucou et l'alouette

Alto
Viola
Organo e Violoncello

Danza Pastorale

Allegro
Danza Pastorale

Allegro

● L'accablement dû à la chaleur



● Le repos des villageois qui ont trop bu

LE SOLISTE : DAVID KIM

Le violoniste David Kim a été nommé Premier Violon Solo de l'Orchestre de Philadelphie en 1999. Né à Carbondale dans l'Illinois (Etats Unis d'Amérique) en 1963, il a fait ses débuts au violon à l'âge de 3 ans. Il en commence l'étude à huit ans avec la pédagogue renommée Dorothy Delay. Il a par la suite obtenu un Bachelor et un Master de la Juilliard School. En 1986, il est le seul violoniste américain à avoir obtenu un prix au Concours International de Tchaïkovski à Moscou.

Lui-même pédagogue très sollicité, M. Kim présente des Masterclasses dans de nombreuses écoles et institutions comme la Juilliard, le New World Symphony à Miami, les universités de Princeton et Yale, le Hyōgo Performing Arts Center Orchestra au Japon, l'Université National des Arts de Corée, et dans diverses universités aux Etats-Unis. Il est également Artist-in-Residence à l'Eastern University, dont il a été fait Docteur Honoris Causa en Lettres Humaines.

M. Kim joue en soliste à l'Orchestre de Philadelphie chaque saison, ainsi qu'avec de nombreux orchestres à travers le monde. Il a notamment joué sous la direction de Kazuyoshi Akiyama, Myung Whun Chung, Christoph Von Dohnanyi, Charles Dutoit, Christophe Eschenbach, Rafael Frubeck de Burgos, Vladimir Jurowski, Peter Oundjian, et Wolfgang Sawallisch. Il se produit dans de nombreux festivals internationaux tels que MaterWorks aux Etats-Unis et Pacific au Japon, il est également membre de la Société de musique de chambre du Kumho Art Hall en Corée.

M. Kim vient d'ajouter à sa discographie une collection d'œuvres de musique sacrée pour violon et piano avec le pianiste et compositeur Paul S. Jones intitulée *The Lord is My Shepherd*, et *Encore*, une compilation d'œuvres de récitals préférées du public accompagné par la pianiste Gail Niwa.

Il joue un violon de J.B. Guadagnini de Milan de 1757 en prêt de l'Orchestre de Philadelphie. M. Kim habite la banlieue de Philadelphie avec sa femme et ses deux filles, Natalie et Maggie.



Source : Orchestre Symphonique de Bretagne

Pour en savoir plus : www.Davidkimviolin.com

BIBLIOGRAPHIE

Les ressources utilisées pour établir ce cahier pédagogique sont les suivantes :

- Roland de Candé, *La musique, histoire, dictionnaire, discographie*, éd. Seuil
- Marie Claire Beltrando-Patier (sous la direction de), *La musique occidentale, du moyen âge à nos jours*, éd. Bordas
- François-René Tranchefort (sous la direction de), *Guide de la musique symphonique* éd. Fayard
- Denise Hooker, *Histoire de l'Art en Occident, de l'Antiquité au XX^e siècle* éd. Flammarion, Image et page
- M.T. Bouquet-Boyer, *Vivaldi et le Concerto*, P.U.F « Que sais-je ? »
- Roland de Candé, *Vivaldi*, éd. Seuil « Compositeurs »
- Michel Plisson, *Le Tango, du noir au blanc*, éd. Actes Sud
- Rémi Hess, *Le Tango*, P.U.F « Que sais-je ? »

Les ressources internet (sites et pages) sont les suivantes, après vérification de rigueur des contenus :

Connaissances générales et Histoire de l'Art :

<http://www.larousse.fr/>
<http://fr.wikipedia.org/wiki/>
<http://www.nicolas-poussin.com/oeuvres/les-quatre-saisons/>

Connaissances musicales :

<http://imslp.org/wiki/Accueil>
<http://www.piazzolla.org/biography/biography-english.html>
<http://www.marseilletango.fr/Rythme%20tango%20argentino.htm>
<http://milongaophelia.wordpress.com/2012/11/26/astor-piazzolla-ou-deux-renoncements-pour-un-paradis/>
<http://www.histoire-tango.fr/histoire%20musique%20tango/Rythme%20de%20Base%20Tango%20Argentino.htm>

Concernant le Tango, les sites sont extrêmement fournis en iconographie, extraits musicaux et éléments de pédagogie.

Enfin, <http://www.marlenejobert.fr/> deux magnifiques contes pour les plus jeunes – et les autres ! Pour faire aimer encore plus les quatre saisons de Vivaldi.